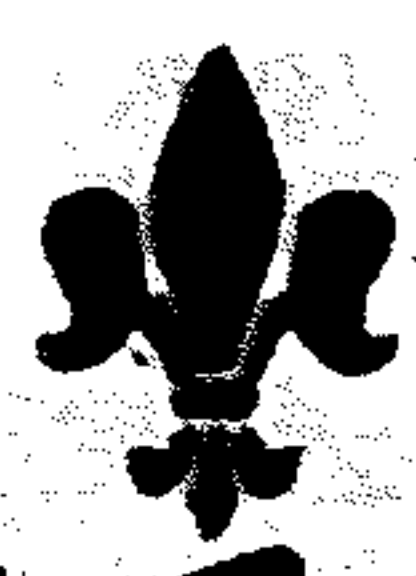


L'Eau vive

l'hebdo  fransaskois

Jeudi 10 août 2000 Volume 29 = 28

60¢

Revivez la Fête fransaskoise
en écrits et en images

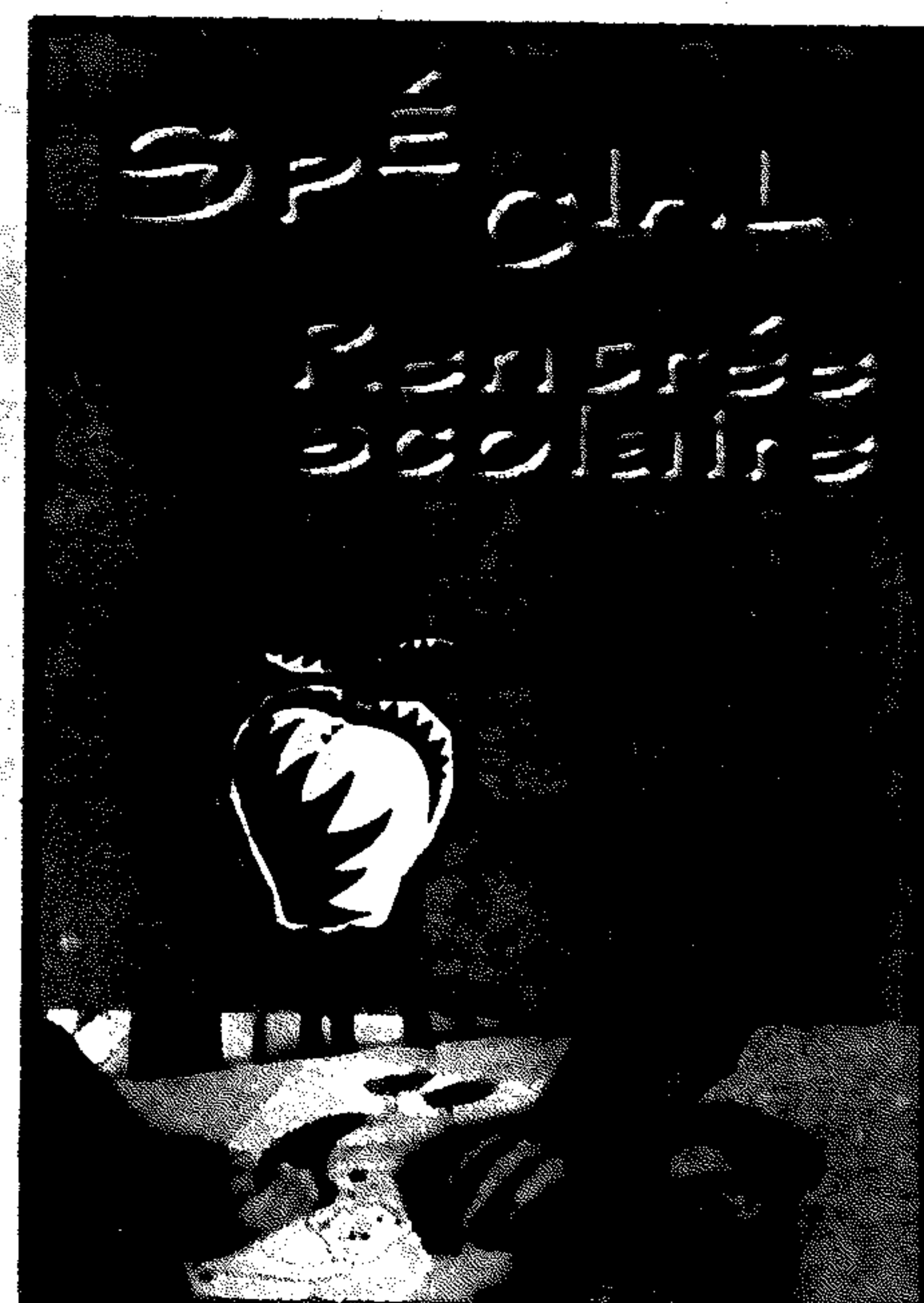
Page 3

L'école Mgr. de Laval
s'agrandira-t-elle?

Page 5

Les tests d'eau potable ont
doublé en Saskatchewan

Page 7



Direction Zenon : Un village tout en fête!

Zenon Park

C'est sous une fine pluie d'un lundi matin gris sur Zenon Park que les campeurs à la 21^e Fête fransaskoise démontent leurs tentes et échangent leurs adieux jusqu'à l'année prochaine. Et dans les parages devenus plutôt tranquilles, on entend parler du succès que fût le rassemblement annuel, organisé cette fois par les gens de Zenon Park.

Environ 1 030 personnes se sont convergées sur le village dans le nord-est de la province pour prendre part à la Fête fransaskoise du 4 au 6 août 2000. Quoique le nombre d'inscriptions n'a pas atteint l'objectif d'accueillir 1 500 personnes, le président du comité organisateur de la Fête fransaskoise (COFF), **Philippe Potié**, s'est dit très satisfait de la fin de semaine.

« Tout a bien été, on a pas eu de gros problèmes. On a reçu de bons commentaires de tout le monde, ils étaient satisfaits du camping, des spectacles et de la bouffe », a indiqué M. Potié.

D'après ce dernier, la réussite de la Fête est grâce en partie à la diversité d'activités et de spectacles pour les gens de tout âge sans mettre en primeur un seul spectacle. « Si on a réussi, c'est parce qu'il n'y avait pas un seul gros événement. Il y avait quelque chose de bien pendant toute la fin de semaine, explique M. Potié. On a essayé d'avoir des spectacles, des activités et des événements de qualité pendant la journée et non pas seulement en soirée », ajoute-t-il.

Pour les jeunes et les moins jeunes il y avait une foule d'activités dans la tente Zizanium. Ils ont pu assister à un concours de groupes musicaux, à la peinture artistique de vieilles automobiles et à l'improvisation. Comme toutes ces activités peuvent donner la faim, un méchoui samedi soir a bien rassasié les gens au Zizanium.

Non loin de la tente jeunesse, une autre tente abritait une série de spectacles en après-midi. Ceux-ci, incluant des musiciens locaux tels les voix de **Suzette Riou**, **Gièle Lalonde** et **Isabelle Poulin**, ainsi que la troupe Gravelbourgeoise des **Danseurs de la rivière la Vieille** ont causé bien des paires de mains et de pieds à battre la mesure.

Une pièce de théâtre présentée par un groupe de Zenon Park ainsi que les chants et les histoires de la **Folle des aînés** figuraient parmi le défilé d'activités qui a capté le public en fin de semaine.

D'après une famille de Prince Albert, habitée de la Fête fransaskoise, **Francine Gagné** et **Louis Lavoie** et leur deux filles adolescentes, Zenon Park a fait un excellent travail comme village hôte. « On trouve le monde bien chaleureux ici. Tu rentres ici et tu te sens chez toi en rentrant. Les gens ici savent recevoir », a fait remarquer Mme Gagné.

Même la pluie n'a pas empêché la famille Lavoie de profiter pleinement de la fête. « La



Une foule d'activités
pour toutes les générations.

Photo : Karl-Stéphan Bouthillette

Spectacles à la Fête fransaskoise

Zenon Park

La Fête Fransaskoise semble être un événement idéal pour les amateurs de musique. Cette année, Zenon Park n'a pas fait l'exception. Durant la journée, des artistes locaux se sont présentés sous la tente, à l'école et à l'aréna.

Difficile de choisir quand de bons artistes se présentaient à la même heure dans deux endroits différents! En soirée, d'autres musiciens, connus et moins connus, montaient sur scène dans l'aréna.

Pour ceux et celles qui aiment le funk, le groupe franco-manitobain, **Rudimental**, a fait swinger la salle vendredi soir. Ce n'est pas la première fois que ces jeunes musiciens viennent en Saskatchewan. Ils ont chanté aux enregistrements d'un **Air de Famille** à Regina plus tôt cette année.

Dubnastique a peut-être attiré des spectateurs un peu plus jeunes, mais ces derniers se sont présentés en grand nombre. Les paroles des chansons jumelées au style musical bien rythmé du groupe a vite fait de captiver la foule. Plusieurs jeunes ont saisi l'occasion d'obtenir un autographe de leurs idoles de hip-hop.

suite à la page 6...

De passage en Saskatchewan, le groupe Polly-Esther fait plaisir aux fransaskois à Zenon Park.

Photo : Karl-Stéphan Bouthillette

« gumbo » je ne connaissais pas ça avant. C'est toute une expérience et là, je connais ça. On se met des sacs de plastique sur les pieds et il y a pas de problème », rigole Mme Gagné en décrivant le terrain boueux qui était le résultat d'un orage samedi dans l'après-midi.

Comme en est devenu l'habitude, la Fête fransaskoise est l'occasion des retrouvailles entre amis qui arrivent parfois de très loin pour renouer leurs amitiés. En fin de semaine, certains manitobains, albertains et d'autres venus de plus loin encore ont fait le trajet jusqu'à Zenon Park pour être de la partie.

Figurant parmi ceux « de plus loin encore », **Claudia Gendron** qui arrive tout juste du Taiwan, et son mari **Hichem Jelloul**, ont assisté à la fête. Hichem a vécu sa première Fête fransaskoise et Claudia, qui était outre-mer depuis plusieurs années, a pu renouer avec d'anciennes connaissances et retrouver la culture fransaskoise.

« La Fête c'est ça qui permet aux gens de se revoir après un an. Je vois aussi maintenant la relève, les enfants des parents qui eux jouaient de la musique, chantaient et dansaient, souligne Mme Gendron en continuant, la Fête crée une fierté et donne un exemple aux jeunes que c'est « cool » de parler en français », conclut-elle.

Le succès de la Fête fransaskoise retombe sur les épaules, (fatiguées à présent), des presque 70 bénévoles de Zenon Park qui ont oeuvré sans répit pour assurer que les gens passent une excellente fin de semaine. Le nombre de bénévoles à la Fête s'élève d'habitude à environ 150 personnes et le COFF laisse savoir qu'il a beaucoup apprécié le travail des gens de Zenon Park et ceux et celles de l'extérieur qui ont donné un coup de main. « Les gens de l'extérieur ont été excellents avec l'aide qu'il nous a apportée. L'important c'est que tout a été fait », déclare M. Potié.

Il précise qu'il est trop tôt pour déterminer si les recettes de la Fête vont faire preuve d'un succès financier. Le président du comité organisateur indique qu'une inscription de 1 200 aurait probablement couvert les dépenses de la Fête mais qu'il faudra attendre le bilan des finances qui sortira dans le prochain mois.

Donc, après les spectacles, les jeux, la danse et les festivités de la fin de semaine, les fransaskois se sont remis en route et le village de Zenon Park retrouvera sous peu le calme d'avant la Fête. On n'en reparlera sûrement à la 22^e Fête fransaskoise qui se déroulera à Willow Beach en 2001.

Initiative de cette année à la Fête fransaskoise, la radio communautaire

Vous êtes sur les ondes de radio Zenon 90.5 FM

Zenon Park

Nouveauté de cette année à la Fête fransaskoise, la radio communautaire Zenon 90.5 FM était diffusée pour tous les festivaliers et résidents de Zenon Park qui syntonisaient la fréquence.

Projet pilote, cette radio communautaire se voulait un test pour examiner la possibilité d'en implanter une stable dans les diverses communautés fransaskoises.

Les animateurs venaient de divers milieux francophones de la Saskatchewan, mais aussi de l'extérieur de la province, pour présenter leur musique et leurs émissions.

Certains ont raconté des histoires, d'autres ont préparé des reportages sur leur communauté ou venaient tout simplement partager une aventure qu'ils avaient vécu.

Les animateurs, d'un mélange d'âges et de sexes hétérogène, assuraient la diversité du contenu musical et informatif de la chaîne.

Ce qui était intéressant aussi avec le projet de radio communautaire de la Fête, c'est que pour la majorité de ceux qui servaient comme animateurs et techniciens, c'était leur première expérience radiophonique avec un public réel. L'exercice leur a permis de développer des qualités et aptitudes insoupçonnées ou d'améliorer la consistance de celles déjà existantes.

Je me souviens d'une gamine de moins de dix ans qui s'est entretenue avec Carmen Campagne en direct, sans avoir plus de deux minutes de préparation. Aucune nervosité ne trahissait son expression, au contraire, elle semblait très à l'aise au micro. Cette expérience lui laissera certainement un bon souvenir de la

21^e Fête fransaskoise et peut-être s'en souviendra-t-elle lorsqu'elle fera son choix de carrière.

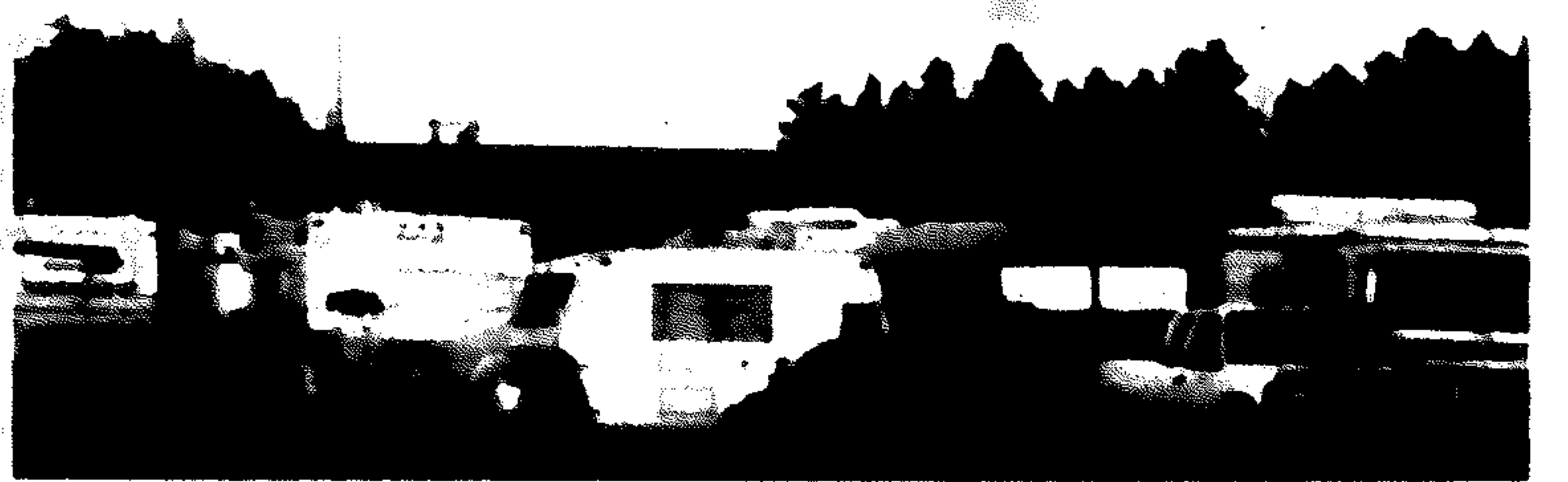
Afin de compléter et d'enrichir le contenu des émissions, un laboratoire informatique composé de six ordinateurs portables connectés à l'internet a été mis à la disposition des animateurs et des chercheurs. Le matériel, offert par le Ministère de l'éducation de la Saskatchewan, le Bureau de la minorité de langue officielle et RESCOL Net, permettait d'autant plus de favoriser l'apprentissage des nouvelles technologies et leur application à la radio communautaire.

Peut-être aurait-il été préférable, pour assurer la meilleure cote d'écoute possible, d'annoncer davantage la station radio et d'installer des émetteurs sur le site de la Fête mais, restriction budgétaire impose, ce sera pour une autre année.



Carmen Campagne a fait chanter et danser les plus petits.

Photo: Ginette Benoit



Les fêtards ont pu fermer l'oeil au terrain de camping.

Photo: Ginette Benoit

Les spectacles en soirée à la 21^e Fête fransaskoise

Les Castors et les « Ch'vals » font sauter les planches à Zenon Park



Les Frères à Ch'val: un pot-pourri de styles musicaux.

Photo: Karl-Stéphane Bouthillette



La Raquette à Claquettes a réchauffé la foule avec ses rigodons traditionnels.

Photo: Karl-Stéphane Bouthillette



Tard samedi soir, le groupe Rudimental, voisin franco-manitobain, groovait à l'aréna.

Photo: Karl-Stéphane Bouthillette

Sarah Bonneville

Zenon Park

Les 3, 4 et 5 août derniers j'ai eu l'occasion d'assister à une variété de spectacles musicaux. Je parle, bien sûr, de la Fête fransaskoise à Zenon Park. Cette année, deux groupes du Québec ont monté sur les planches de la scène de l'aréna. Voici mon opinion personnelle des spectacles.

La Volée d'Castors a été le premier grand spectacle. Je dois dire que je n'avais jamais entendu parlé de ce groupe auparavant. Le spectacle a été pour moi une agréable surprise. Ce n'est pas pour rien que la Volée d'Castors est souvent comparée à la Bottine Souriante.

Pour moi, il n'y a rien de plus beau que la musique traditionnelle. Le violon, la basse, la guitare, l'accordéon et la voix tous ensemble me font réchauffer le coeur. Je n'ai pas été la seule à danser comme une folle et je ne pense pas être la seule à avoir eu

mal aux jambes le lendemain! À la fin du spectacle, les applaudissements et les cris n'en finissaient plus. Ce n'était que trois chansons plus tard que le groupe a quitté la scène pour de bon.

Ceci dit, ce qui m'a impressionnée le plus de ces musiciens a été leur présence sur scène et leur interaction avec les gens. J'ai vraiment eu l'impression qu'ils avaient eu du plaisir à nous présenter leur musique. Malgré le fait qu'ils partaient pour l'Alberta peu après le spectacle, ils ont quand même pris le temps de parler avec leur public à Zenon Park.

Le lendemain, j'ai assisté au spectacle des Frères à Ch'val. C'est un groupe qui est plus connu et qui existe depuis plus longtemps que la Volée d'Castors. J'ai été pourtant moins impressionnée de ce que j'ai vu samedi soir.

Au niveau de la musique, je n'ai pas à me plaindre. Les artistes ont présenté une variété de styles musicaux et on a bien dansé. J'ai trouvé, pourtant, que les musi-

ciens ne s'amusaient pas énormément. La violoniste et le bassiste surtout manquaient d'enthousiasme.

Je ne suis pas la seule à avoir eu cette impression des Frères à Ch'val. J'ai parlé avec Paul Moquin après le concert et il avait ceci à dire: « La musique a été bonne, mais certains musiciens avaient l'air de vouloir finir assez vite. C'était comme s'ils n'avaient pas de plaisir à chanter pour nous ».

D'autres personnes avec qui j'ai discuté du concert étaient du même avis; les musiciens manquaient de ferveur.

J'avoue que la vie d'un musicien ne doit pas être facile. Personnellement, je n'aurais ni la patience ni l'énergie de partir en tournée pour présenter spectacle après spectacle. Il me semble pourtant que si on choisit ce métier, l'enthousiasme fait partie du travail. Il faut au moins communiquer avec coeur ce que l'on a choisi de faire dans la vie.



Les gophers ont pris la poudre d'escampette à l'arrivée de la Compagnie du Sœur de la Véronique.

Photo: Ginette Benoit

Assurer la pérennité de la Fête

Avec plus de 1000 personnes qui ont convergé vers Zenon Park en fin de semaine en réponse à l'appel de la 21^e Fête fransaskoise, Direction Zenon!, on peut constater que l'événement annuel fut une fois de plus un franc succès.

Parmi les spectacles et les activités, le beau temps et la pluie, les fransaskois(es) de tous les âges se sont retrouvés entre familles et amis. Pour les familles éparpillées aux quatre coins de la Saskatchewan et en provenance des autres provinces, la Fête est une excellente occasion de se rassembler.

Dans une province où on est submergé en anglais dans le quotidien, soit au bureau ou au foyer, la Fête délivre un monde entièrement francophone. Pour une fin de semaine, les gens ont l'occasion de chanter, danser et de s'amuser en français - chose trop rare en Saskatchewan.

À Zenon Park, les gens ont aussi pu découvrir la richesse du talent fransaskois, fut-ce un jeune groupe de musiciens sur scène, une pièce de théâtre, un aîné qui fredonne une ancienne chanson ou même une performance du groupe populaire fransaskois, Polly-Esther.

Il est encourageant de voir la jeunesse (et les moins jeunes) créer et oeuvrer en français. En participant à la Fête, on ne peut faire autrement que de ressentir une fierté d'être francophone en s'identifiant avec les quelque 1 000 autres fransaskois présents. C'est une fin de semaine qui ravigote l'esprit fransaskois.

N'oublions pas que cela a été rendu possible cette année grâce au travail acharné d'un groupe de bénévoles de Zenon Park. Même si le nombre de bénévoles était relativement petit, la communauté a réussi à offrir une belle Fête.

C'est une lourde tâche pour les petites communautés francophones d'organiser un événement d'une telle envergure, en passant par les contrats d'artistes, la publicité, les installations et les services. Voilà pourquoi l'avenir de la Fête fransaskoise demeure précaire d'année en année.

À long terme, une solution permanente s'impose pour assurer la pérennité de cette manifestation culturelle. Idéalement, le Conseil culturel fransaskois reprendra la charge de cet événement.

Si cela s'avère impossible, il faudra envisager l'incorporation de la Fête fransaskoise. L'organisation ne serait donc pas toujours à recommencer à zéro. Ainsi, la Fête prendrait de l'ampleur et deviendrait encore meilleure.

Ginette BENOIT

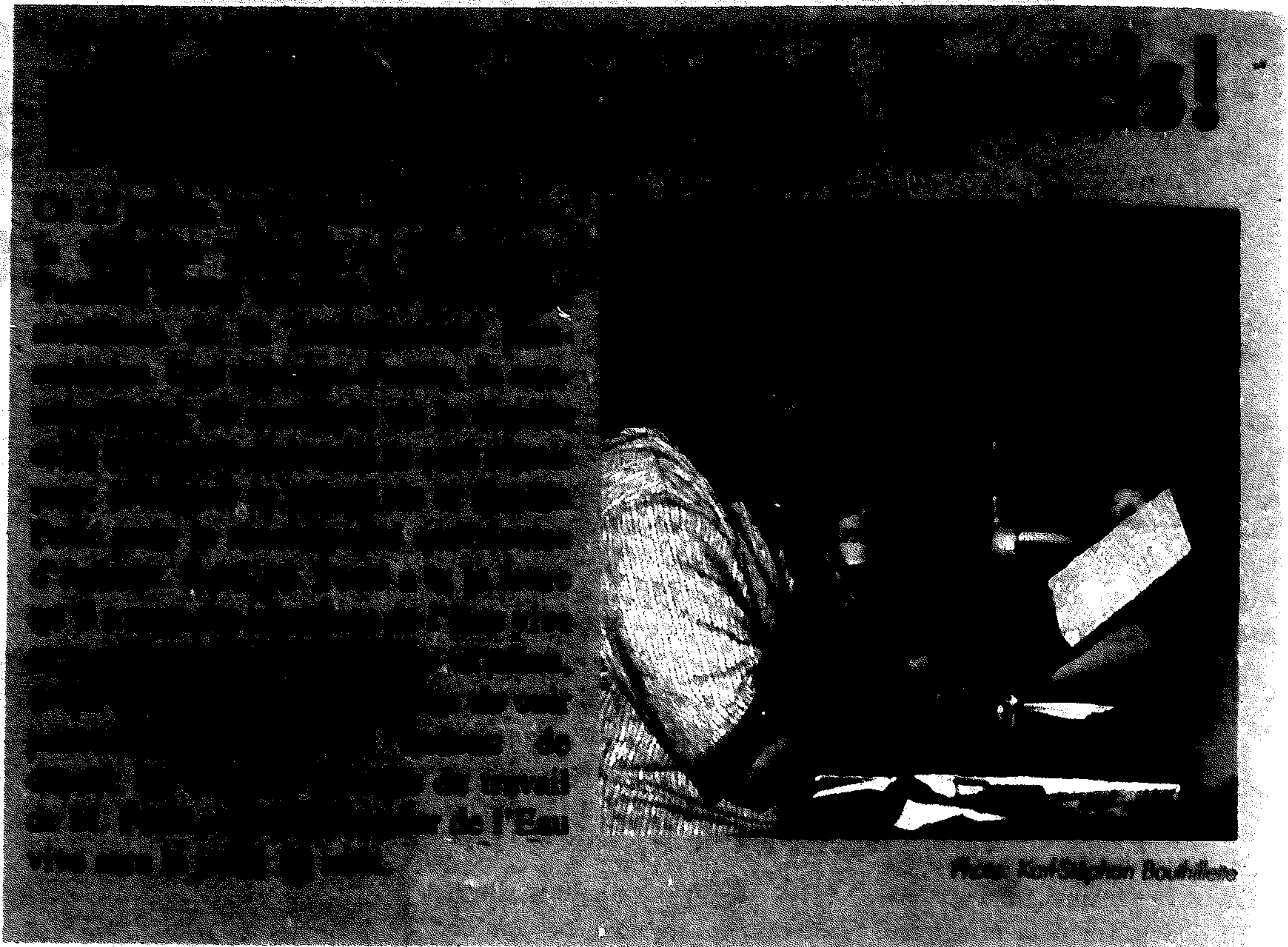


Photo: Karl-Stéphane Bouffillotte

Spectacles à la Fête fransaskoise

...suite de la une

Le spectacle surprise à la Fête cette année fut **Polly-Esther**. Ce groupe local, qui demeure présentement à Montréal, a présenté des chansons de son dernier album ainsi que des pièces inédites tirées de leur plus récent répertoire. Heureuses de se retrouver parmi les fransaskois et fransaskoises, **Anique Granger** et **Rachel Duperreault** ont exprimé leur

contentement d'être de retour en Saskatchewan.

Pour terminer la 21^e Fête fransaskoise, la **Raquette à Claquettes** offrait une dernière chance aux fêteux de chanter et de danser lors de la fin de semaine à Zenon Park. **Francis Marchildon**, **Dave Lawlor**, **Gilles Groleau** et **Michel Chammartin** ont fait danser et rire la foule avec leurs chan-

sons traditionnelles et rigolotes.

Enfin, le jeune **Patrice Sirois** est monté sur scène avec la **Raquette à Claquettes** et en a impressionné plus qu'un avec sa performance de danse à claquettes.

Les oreilles bourdonnaient encore de rythmes joyeux de la veillée lorsque que les gens ont quitté le dernier spectacle de la Fête fransaskoise.

... parler d'... mais s'il n'y a pas de... c'est si on se fie au nombre de jeun...